

Actualité

SEUAT



CSQ



www.seuat.ca

Volume 25 no 4

Juin 2011

Syndicat de l'enseignement de l'Ungava et de l'Abitibi-Témiscamingue

Toute l'équipe du SEUAT tient à vous souhaiter à toutes et à tous un très beau congé estival. Profitez bien du soleil et de chaque moment passé en famille ou entre amis et surtout, reposez-vous, vous le méritez bien.



Marc Nantel, président
Micheline Tremblay, vice-présidente
Élaine Lacombe, sec.-trésorière
Louise Gervais, conseillère
Jacques Blanchet, conseiller
Francis Noël, conseiller
Josée Carrier, secrétaire
Francine Boucher, secrétaire
Luc Gravel, dir. district R-N
Johanne Arseneault, dir. district L-A
Francine Magny, dir. district Harricana
Roger Bernard, dir. district L-T
Geneviève Racine, dir. district B-J
Gilles Godbout, dir. district JEA



Mot du président

Le syndicalisme en prend pour son rhume.

Depuis un certain temps, les Duhaime de ce monde multiplient les attaques envers le monde syndical. Sous des accusations d'être corporatistes, c'est-à-dire que les syndicats s'occupent seulement de leurs membres et non du bien de la société en général, ces défenseurs de l'État québécois cherchent à tous les jours à marteler un message antisyndical. Du même souffle, ces porte-paroles de la droite accusent les syndicats de s'occuper d'autres choses que de défendre les membres. On nous accuse de déborder de nos mandats en défendant des causes environnementales et de venir à la défense des droits et libertés de la personne dans d'autres pays. Selon eux, le monde syndical québécois est donc coupable d'être trop corporatif et en même temps pas assez corporatif.

On constate que le mouvement de droite est en ce moment en pleine guerre médiatique et quel que soit l'illogisme de l'argumentaire, il faut casser du sucre sur le dos des syndicats.

Il est important de prendre du recul pour analyser ce genre de campagne. Il faut éviter de se faire prendre au jeu et d'être toujours en réaction sur chaque déclaration. Il faut chercher à trouver à qui sert cette campagne et pourquoi cherche-t-on à noircir l'image syndicale? Il faut comprendre pourquoi on laisse entendre que les citoyennes et citoyens sont victimes de force syndicale toute puissante et pourquoi on rend les syndicats responsables de l'ensemble des déboires économiques de la province.

Nous pouvons trouver des réponses à notre questionnement à la fois dans le discours médiatique et dans l'allégeance des porte-paroles.

Deux grands groupes d'influence se détachent clairement: les regroupements politiques de droite et le monde patronal. Les partis politiques comme l'ADQ et le Parti conservateur peuvent compter sur des mouvements comme *Liberté-Québec* et *La coalition pour l'avenir du Québec* pour véhiculer leurs messages et les



Marc Nantel
président

regroupements patronaux peuvent compter sur des *think tanks* comme *l'Institut économique de Montréal*, *Cirano* et *l'Institut Fraser*. Finalement, comme source de diffusion, ces groupes utilisent avec la complaisance de ceux-ci, les entreprises qui contrôlent les médias au Québec. On sent clairement une forme de synergie entre ces regroupements.

Qu'est-ce qui peut autant irriter ces regroupements? Pourquoi dénoncer la raison d'être d'un syndicat, c'est-à-dire de venir à la défense de ses membres, de l'ensemble de la population et sur la scène internationale d'exiger le respect des droits et libertés de la personne?

En fait, la réponse est plutôt simple. Dans le discours décousu de la droite, les syndicats sont des empêcheurs de tourner en rond. On peut prendre pour exemple une des nombreuses déclarations de M. Gérard Deltel lors de ses points de presse. Il y dénonce le fait que les syndicats s'immiscent dans l'arène politique. Il donne l'exemple de l'appui de la FTQ au Bloc Québécois aux dernières élections fédérales qu'il dénonce comme étant un accroc majeur à l'éthique syndicale. On peut donc extrapoler que ce dernier est irrité des interventions des syndicats lors de la dernière élection provinciale qui s'est soldée par une cuisante défaite de l'ADQ. Pour ce parti et pour tout groupe de droite il est donc impératif de faire taire toute opposition. (...suite p.2)

Mot du président (suite)

Tout comme le contrôle des médias par le gouvernement Harper, les regroupements ont intérêt à museler l'opposition provenant du monde syndical. Face à cet agenda, on ne peut que constater que la force syndicale sert de rempart contre le discours de droite.

La stratégie première des groupes de droite est de discréditer le mouvement syndical et en deuxième lieu de faire adopter des lois qui restreignent les droits syndicaux pour museler une grande part de l'opposition. Il sera donc plus facile de contrôler le message et d'influencer l'opinion publique. Et qu'en est-il du message? Que cherche à faire véhiculer la droite au Québec? Elle prône clairement qu'il faut créer un climat favorable au démantèlement des services publics et de rendre inopérantes les structures syndicales.

Qui pourrait maintenant profiter de la détérioration des services publics? Tout est une question de profit pour l'entreprise. Il est évident que les services publics seront vite pris en charge par l'industrie privée. Avec l'entente Nord Américaine et la future entente économique Canada/Europe, on peut voir poindre la venue de multinationales aux dents longues qui chercheront à s'approprier l'immense marché lucratif qui s'ouvrira.

La sociale démocratie est une notion totalement dépassée selon ces groupes. Selon eux, celle ou celui qui aura les moyens de se payer des services pourra s'assurer une qualité de vie. Les autres n'auront qu'à s'en passer. La droite justifie ces changements comme nécessaires dû à l'augmentation de la dette et l'appauvrissement de l'État. Il ramène les services publics au niveau de l'offre et de la demande et à l'utilisateur payeur. L'état n'a pas à offrir de services universels. C'est l'individualisation à sa plus simple expression. Le privé mon-

nayera les services et chaque individu choisira à la carte ce dont il a besoin. Ils font totalement abstraction de l'importance de l'État pour assurer à chaque citoyen sa juste part. Pour payer ces services, on rassure la population que l'on diminuera les impôts de chaque individu pour lui permettre d'utiliser son argent comme bon lui semble. Qu'advient-il des 40% de citoyens qui ne paient pas d'impôt? Dieu seul le sait.

Quel bénéfice retire l'entreprise à voir disparaître les syndicats, outre le fait d'avoir droit de vie ou de mort sur un employé? Pour saisir l'appétit patronal sur le sujet, il faut faire le lien avec les luttes syndicales passées. Le mouvement syndical s'est beaucoup impliqué dans la défense des droits des citoyennes et citoyens. On peut rappeler les luttes pour la création de l'assurance-emploi, du régime parental, de l'équité salariale. Ces dernières années on peut ajouter à nos revendications historiques tout le volet de la défense de l'environnement et de la lutte pour obtenir des redevances plus élevées pour l'exploitation des ressources naturelles. Suite à nos succès, l'entreprise a dû participer à l'effort collectif en payant des impôts supplémentaires. Il est donc évident de voir l'intérêt monétaire qu'a l'entreprise de faire taire les syndicats.

Tout le débat actuel sur la force démesurée des syndicats n'est qu'un prétexte pour faire table rase de toute opposition. Pour arriver à leurs fins, les regroupements de droite cherchent à museler le plus grand nombre de gens. L'objectif est de démanteler l'État. Le « small is beautiful » est le « fer de lance » de la logique de droite.

Nous nous devons comme syndicat de faire comprendre à nos membres et à la population en général les enjeux actuels. On ne peut plus parler de débat

démocratique sain lorsque l'on cherche à faire taire toutes oppositions.

Le discours des groupes de droite est simple et efficace. Ils utilisent de petites phrases courtes et assassines sans nuances et populistes. Les forces d'opposition ont le fardeau de la preuve et la possibilité de s'opposer publiquement dans les médias est trop peu accessible au commun des mortels.

Il faut continuer à marteler le message que la société québécoise est une société qui doit rester ouverte aux besoins de l'ensemble des individus. Le chacun pour soi amène l'inégalité sociale. Seuls nous sommes faibles, unis nous sommes forts!

Ne nous laissons pas détourner des véritables enjeux dans nos réactions. Le recul et l'analyse sont des moyens pour mieux planifier la réplique que nous devons porter. Notre participation sur l'arène politique doit s'intensifier. Nous ne pouvons nous permettre de laisser les autres contrôler le discours.

Pour mieux contrer le mouvement de droite, les syndicats devront développer des stratégies qui impliquent la participation de tous les groupes syndiqués. Toutefois, pour éviter de se retrouver isolé face à l'opinion publique, nous devons comme organisation chercher l'adhésion et la participation du monde communautaire, des étudiants et de la population en général. Nous devons continuer à développer une culture d'entraide et cela doit passer par l'éducation populaire.

L'ennemi du développement d'une société n'est pas la force syndicale, mais la division des forces d'opposition et l'individualisation de la société.

Marc Nantel
Président

Je profite de l'occasion pour vous souhaiter un bon congé estival bien mérité !

L'ACTUALITÉ SEUAT Volume 25 No 4

145, Perreault Est
Rouyn-Noranda, Qc
J9X 3C3

www.seuat.ca
www.csq.qc.net
www.fse.qc.net

Téléphone: 819-762-0929
Télécopieur: 819-762-0130

Rédaction: Jacques Blanchet
Montage: Francine Boucher
Collaboration: Marc Nantel
Élaine Lacombe



Nous tenons à souligner le départ de Geneviève Racine qui quitte ses fonctions de directrice du district de la Baie-James.

Ce fut très agréable de travailler avec toi pendant ces deux dernières années.

Nous te souhaitons beaucoup de succès dans tous tes projets !

Bonne chance !

L'équipe du SEUAT

Liste des participantes et participants au rassemblement du 14 mai 2011

Le SEUAT peut être fier de la participation de ses membres au Grand Rassemblement du 14 mai dernier. Nous avons bravé les prévisions météorologiques de pluie abondante et avons reçu ce que l'on mérite: Pas une goutte de pluie !

Nous étions 103 à affirmer qu'il faut répondre aux besoins de tous les élèves, qu'ils éprouvent de la difficulté ou non. Par cette action, le SEUAT s'engage à continuer de soutenir la réussite de tous les élèves en fonction de leurs besoins, non pas seulement en fonction de la disponibilité des services. Cela doit constituer une priorité sociale !

Un gros merci aux participantes et participants au rassemblement. Votre implication fera la différence !

Élaine Lacombe
Secrétaire-trésorière
SEUAT



Luc Gravel	Huguette Caron	Louise Nathalie Turgeon
Kévin Lambert	Nathalie Lefebvre	Jean-Philippe Pichon
Yvan Dallaire	Mireille Bouchard	Carle Arseneault
Élaine Lacombe	Chantale Bouchard	Christian Poulin
Micheline Tremblay	Josée Leclerc	Isabelle Perrier
Louise Gervais	Louis Fortier	Cheryl Chalifoux
France Hurtubise	Marcel Métivier	Sylvie Turgeon
Isabelle Pilon	Sylvain Gagnon	Marie-Berthe Lebel
Sophie Rivard	Hélène Lambert	Anne Paquin
Danièle Julien	Sébastien Côté	Manon-Rose Laverdière
Michèle St-Pierre	Francine Magny	Claudia Robitaille
Chantal Lussier	Jacques Blanchet	Virginie Boutin
Karen Gélinas	Martine Normand	René Boutin
Mélissa Ayotte	Michel Auger	Mélanie Labonté
Christine Lessard	Paul Gagné	Isabelle St-Jean
Yvon Villemure	Annick Boucher	Jessica Gauthier
Roch Lavoie	Marc-André Rheault	Geneviève Racine
Vital Rivard	Johanne Paquin	Andrée Grenon
Pierre DeCarufel	Joanie Paquin	Chantal Jean
Suzie Royer	Caroline Fradette	Guyline Plante
Sonia Lévesque	Isabelle Doyon	Geneviève Demers
Céline Demers	Sylvie Turcotte	Line Tanguay
Isabelle Royer	Gilles Godbout	Linda Danis
Dany Ouimet	Guillaume Fournier	Sandra-Lee Phoenix
Annie Dumont	Stéphane Labrosse	Paule Gagné
Jean Morin	Réal Godin	Corrine Clermont
Cindy Lefebvre	Jérôme Sylvestre	Marc Nantel
Vicky Corich	Jeffrey McDonald	Roger Bernard
Lise Girard	Mary Pelchat	René Cloutier
Yvan Gauthier	Lyne Harrisson	Stéphanie Plourde
Johanne Arseneault	Lindsay Guénard	Nathalie Demers
Maryse Chrétien	Lyne Couture	Mélissa St-Georges
Christine Côté-Chevalier	Emmanuelle Pichon	Cinthia Nault